

CHAPITRE 5

Les recherches brésiliennes sur les carrières et les trajectoires de footballeurs et footballeuses¹

Arlei Sander Damo

Universidade Federal do Rio Grande do Sul, Brésil

INTRODUCTION

Étudier les carrières des footballeurs, c'est aborder le football dans sa totalité, alors que l'attention est souvent focalisée sur le jeu. Les carrières sont entrelacées aux circuits de compétitions, aux entreprises privées et étatiques, aux législations nationales et internationales, aux valeurs morales et éthiques, aux expertises corporelles spécifiques, et ainsi de suite. Et ces carrières ont donné naissance à d'autres carrières dans les domaines médicaux, dans la presse spécialisée, dans la production d'équipements et dans la gestion, parmi bien d'autres. Dans ce travail, je m'inté-

¹ Je tiens tout d'abord à remercier l'Institut national de sciences et technologie – Études du football brésilien, coordonné par Carmen Rial, et à toutes les personnes qui ont participé à l'organisation de cet événement.

resse surtout à l'admiration qu'elles suscitent chez un public spécifique, engagé dans des communautés d'appartenance à des clubs et à des nations, et dont la rencontre a entraîné la construction d'infrastructures monumentales dans le paysage urbain. Les trajectoires sont suivies avec le plus grand intérêt et les footballeurs sont l'objet de vénération et d'idolâtrie ; on a l'habitude de parler des footballeurs et des fervents supporters au masculin, pourtant tout indique que le scénario est en train de changer. De même que notre manière de l'aborder.

Pour répondre à la question « comment étudier les carrières de footballeurs », il faut dans un premier temps la situer dans l'éventail plus large de la recherche menée au Brésil. Il s'agit d'une production qui a démarré lentement à la fin des années 1970. Elle s'est consolidée dans les décennies suivantes grâce à l'augmentation des ressources allouées aux universités par les gouvernements de gauche (Lula-Dilma Rousseff). Ces gouvernements ont été beaucoup plus sensibles aux sciences en général et aux sciences humaines en particulier que d'autres gouvernements ayant marqué la contemporanéité brésilienne.

On est donc loin du contexte de départ, quand on commençait un texte en se plaignant du manque de littérature et des préjugés autour de la thématique. Une recherche sur le *Catalogue des thèses et mémoires* de l'Agence de financement CAPES, par exemple, a mis en avant plus de 3 000 travaux. Pour ceux qui l'ignorent, la CAPES est l'agence brésilienne responsable de l'organisation, de l'évaluation et du financement du troisième cycle universitaire. Dans cette

profusion bibliographique, le binôme carrière/trajectoire est un des axes qui s'est consolidé, et cela signifie que des recherches ont généré d'autres recherche.

Dans le premier moment, j'effectuerai un survol sur l'émergence des études sportives au Brésil. Dans la deuxième partie, je me baserai sur des données quantitatives de thèses pour indiquer les domaines d'intérêt du football dans le cadre plus large des sciences brésiliennes, afin d'aborder ensuite le thème des carrières et des trajectoires de footballeurs et footballeuses.

1. DE L'IDENTITÉ NATIONALE À LA DIVERSITÉ THÉMATIQUE

L'éveil des sciences sociales brésiliennes à la thématique sportive s'est heurté à des résistances internes qui ressemblent, à bien des égards, à celles identifiées par Bromberger (1998) dans le milieu universitaire français, ou à celles évoquées par Norbert Elias et Eric Dunning (2008) pour décrire le contexte anglaise. La résistance était particulièrement forte chez les sociologues d'inspiration marxiste, d'autant que l'Amérique latine était la proie de dictatures sanguinaires et que le football était utilisé comme propagande nationaliste. Cela fut particulièrement vrai au Brésil en 1970 et en Argentine en 1978.

Le football est populaire dès les premières décennies du XX^e siècle. Il a d'abord été suivi à la radio dans les années 1930, puis à la télévision dans les années 1970. La dictature militaire qui s'est installée au Brésil en 1964 s'est ingérée dans l'organisation des compétitions et

a fait du football son projet d'intégration nationale. Créé en 1971, le championnat national de clubs a été l'un des plus tardifs au monde à cause des distances, et pour y remédier le régime en place a renforcé le transport aérien. À cela s'est ajoutée la propagande triomphaliste liée à la troisième victoire de la coupe du monde au Mexique en 1970, qui coïncidait avec la période la plus intense de la répression. Comme les stades de plus de cent mille spectateurs affichaient souvent complets, le régime en a fait construire dans les régions qui en étaient dépourvues, en particulier dans le Nord et le Nord-Est.

Les marxistes insistaient sur le caractère aliénant du football, cependant le concept avait ses limites. Les ethnographies urbaines qui étaient fleurissantes pendant la période ont mis à mal ce discours. Et cela s'est produit aussi pour les fêtes populaires comme le carnaval, la Saint Jean, les spectacles de cirque, les pèlerinages religieux et d'autres événements, pour le plus grand plaisir et dévotion des masses populaires. C'est dans ce contexte qu'est apparu le mémoire de Simoni Guedes (1977), considéré comme l'un des premiers travaux universitaires sur la thématique sportive au Brésil.

Jusque-là, il n'existait que des écrits divers d'intellectuels de différents domaines de connaissance. Il y avait en particulier des grands poètes et des romanciers qui, pour des raisons personnelles ou par obligation, avaient à un moment donné écrit des nouvelles et des poésies faisant allusion au football. Tout cela sans compter évidemment les chroniqueurs sportifs. Ils ont recréé le jeu sous forme textuel bien avant les universitaires, et produit un récit aux caractéristiques se rapprochant de la critique littéraire.

C'est après la critique de l'appropriation du football par la dictature, formulée par certains chroniqueurs engagés, que les sciences sociales se sont tournées vers le débat sur l'identité nationale. Ce thème est devenu récurrent dans les années 1980 et 1990, une période d'instabilité économique qui a vu fleurir les mouvements politiques. D'un autre point de vue, on pourrait dire que la production universitaire s'est constituée en alternance avec la chronique sportive, en ajoutant au débat des théories et des méthodes universitaires. Des textes classiques comme ceux de Huizinga et de Callois ont été intégrés à des contributions d'auteurs en vogue dans l'ensemble des disciplines, parmi lesquels Bourdieu et Hobsbawm. Mais dans ce pot-pourri bibliographique, un texte a été plus influent que les autres pendant cette période : le recueil *Universo do Futebol* (littéralement, Univers du Football), organisé par l'anthropologue Roberto DaMatta (1982).

La traduction de *Quest for excitement*, d'Elias et Dunning (2008)), est arrivée au Brésil au milieu des années 1990. Elle a coïncidé avec un changement d'orientation thématique de l'identité nationale vers d'autres formes d'identification, en particulier celles associées au clubisme. Les groupes organisés de supporters ont été ciblés par les médias en raison de leurs agressivité. Dans le cas du Brésil, l'escalade des affrontements entre supporters a été progressive. Il y a eu une augmentation du nombre de déplacements de ces groupes après la compétition nationale des clubs dans les années 1970 et la masculinisation de ces collectifs. Mais c'est dans les années 1990, quand la fréquentation des stades a repris après une crise au milieu de la décennie précédente, que la violence a atteint le niveau hooliganiste.

Paradoxalement, la violence a joué un rôle de double rupture épistémologique dans le domaine des études sportives émergentes. Dans le cadre des sciences sociales, en particulier pour ceux qui considéraient le football comme un sujet frivole, la violence spectacularisée des groupes de jeunes est devenue un problème social difficile à expliquer par les théories conventionnelles – la lutte des classes, par exemple. Mener des recherches empiriques est apparu comme une nécessité tangible dans les domaines les plus durs des sciences sociales et d'autres thèmes ont été introduits autour du conflit et de la violence. De plus, les publications qui ont vu le jour, et il faut souligner ici le rôle de l'ethnographie, se situaient en contre-point de la chronique sportive dont la tendance moraliste essayait d'imputer la violence à des groupes marginaux infiltrés.

Si le thème des identités n'a jamais perdu de sa pertinence, d'autres ont gagné du terrain, que ce soit sous l'influence de débats extra-universitaires ou de la diversification des études sportives. C'est le cas de la thématique des carrières/trajectoires, impactée par le processus de mondialisation des années 1990. Le flux de Brésiliens vers les marchés européens date des années 1930, mais c'est dans les années 1980 qu'il est entré dans le débat. Parmi les joueurs convoqués pour la Coupe du monde de 1978, aucun ne jouait dans un club étranger ; il y en a eu 2 en 1982 et 1986, et 12 en 1990, une tendance qui s'est maintenue par la suite (Damo 2007 ; Rial 2008).

À ce flux de personnes correspondait, en sens inverse, un flux d'images. Le football brésilien a été désavantagé par une baisse de la qualité des spectacles et des comparaisons désobligeantes en

termes d'organisation et d'infrastructures. Incapables de faire face au harcèlement des clubs étrangers, et ici il faut également tenir compte de la disparité de la valeur de la monnaie brésilienne, les clubs ont commencé à investir dans la formation des joueurs. Ils sont rapidement devenus les principaux fournisseurs de effectifs du marché européen et même asiatique.

Jusqu'aux années 1990, la formation de sportifs n'était pas traitée de manière spécialisée. Les clubs professionnels possédaient des catégories de base, mais leur fonctionnement était précaire. Elles réutilisaient les espaces, les équipements et même les personnes. Le recrutement et l'entraînement des jeunes joueurs, par exemple, étaient faits par des anciens professionnels dont les carrières n'offraient pas beaucoup d'avenir et sans autre perspective de reconversion professionnelle.

Vers l'année 2000, l'arrêt Bosman montrait déjà ses effets : les jeunes joueurs sont devenus une sorte de marchandise, et leur vente une des principales sources de profit des clubs. L'une des conséquences immédiates fut l'apparition nombreuse d'agents sportifs qui se sont chargés de recruter les joueurs et de servir d'intermédiaire pour leurs carrières. Des centres de formation ont vu le jour dès les années 1990. Certains étaient dotés d'une infrastructure sophistiquée, avec des professionnels diplômés en éducation physique (STAPs), des technologies de formation adaptées et un circuit de compétitions local et national. Tout cela pour apporter aux jeunes les compétences nécessaires à des performances de haut niveau et pour en faire des marchandises potentielles.

Bien que la législation brésilienne ait imposé certaines restrictions à l'exploration débridée, le manque de contrôle et la forte envie de réussite des jeunes, souvent sous la pression de leur famille, ont collaboré au succès de l'entreprise commerciale. Les sciences sociales ont pris conscience de l'ampleur et de la complexité du problème, comme le montrent plusieurs thèses et mémoires sur la formation professionnelle – l'un des thèmes les plus récurrents à partir des années 2000. Les travaux réalisés dans les domaines de l'anthropologie et de la sociologie ont largement contribué à une compréhension plus large de la formation des joueurs, et ils ont servi de support à des recherches dans les domaines de l'éducation et de l'éducation physique (Spaggiari 2014).

L'organisation de méga événements sportifs au Brésil – la Coupe du monde de football masculin en 2014 et les Jeux olympiques en 2016 – a donné lieu à d'innombrables études sur l'actualisation des infrastructures, en particulier des stades, et sur leur impact sur le profil du public et sa façon de supporter les joueurs. Avec moins de monde et un public plus blanc, mais avec plus de sécurité et plus de femmes, d'enfants et de personnes âgées, les nouveaux stades ont dissous l'une des justificatives avancées pour l'étude du football : sa dimension populaire (Damo 2021).

Quoi qu'il en soit, la prolifération de sujets qui a accompagné l'expansion de la recherche a entraîné différentes études. Par exemple, des études sur le football communautaire, c'est-à-dire amateur, non professionnel ; sur la relation entre le football et la politique, avec un accent particulier sur les interventions de l'État

pendant la dictature militaire de 1964-1985, sur les représentations de la brésilianité dans la chronique sportive, récurrentes dans le domaine de la communication et de l'historiographie ; et surtout, au cours de la dernière décennie, sur le football féminin (Giglio et Spaggiari 2010).

2. LA PRODUCTION EN GÉNÉRAL ET LA PRODUCTION SUR LES CARRIÈRES ET LES TRAJECTOIRES

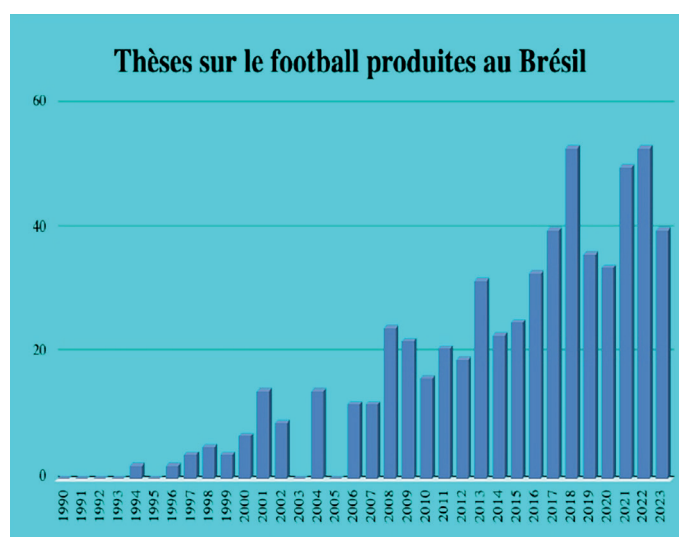
Au Brésil, une telle floraison et diversification de recherches dans et sur le football ne peuvent s'expliquer sans tenir compte de l'expansion des cursus universitaires de troisième cycle qui a commencé dans les années 1990, avec l'augmentation de l'offre de l'enseignement supérieur privé. Toutefois, c'est au cours des deux dernières décennies que la production universitaire sur le football a réellement bondi. Cela tient en grande partie grâce à l'expansion du troisième cycle universitaire, à partir du gouvernement Lula, en particulier au cours de son second mandat (2007-2011), avec l'essor des universités publiques.

Pour corroborer certaines de ces affirmations, j'ai consulté le *Catalogue des thèses et mémoires* de l'Agence brésilienne CAPES (Coordination pour le perfectionnement du personnel de l'enseignement supérieur).² En tapant le terme « football », on

2 L'agence est responsable de la certification, de l'organisation, de l'évaluation et du financement des études de troisième cycle. La base de données est constituée d'informations transmises mensuellement par les pro-

obtient 3 079 productions, dont 603 thèses de doctorat et 2 476 mémoires de master. Il s'agit d'un échantillonnage, car ces productions génèrent des articles, des livres et d'autres productions issues de projets de recherche qui ne sont pas liés à des mémoires ou à des thèses.

Pour les besoins de cette présentation, j'ai choisi de ne travailler qu'avec des thèses, car elles sont plus consistantes – du moins elles sont supposées l'être. Le graphique 1 - *Thèses sur le football*, présente chronologiquement les données quantitatives par année et confirme le début de la production dans les années 1990.

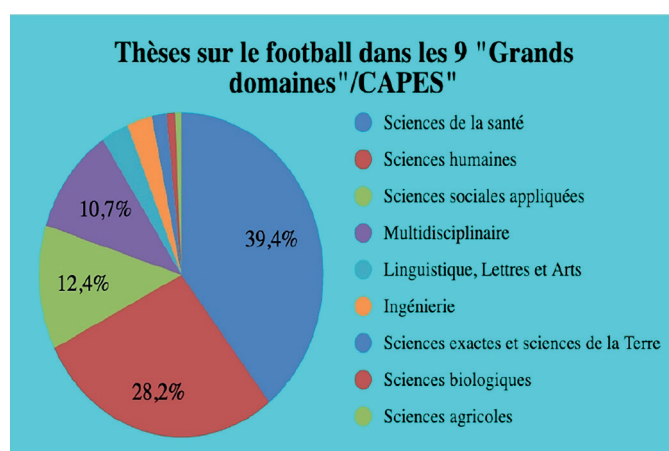


Nous avons observé une augmentation de la production dans les années 2000, avec une certaine intermittence, et une tendance

grammes de troisième cycle et comporte des données enregistrées depuis 1987. Avant cette date, on dénombre moins d'une dizaine de mémoires et de thèses sur le football.

à la croissance sous l'impact des grands événements sportifs au Brésil. Compte tenu de la durée plus longue des thèses, on peut supposer que cet impact s'étend au-delà de la Coupe du monde de 2014 et des Jeux olympiques de 2016. C'est pourquoi la production a dépassé en moyenne 40 thèses entre 2016 et 2023, avec des pics d'environ 50 productions en 2018, 2021 et 2022.

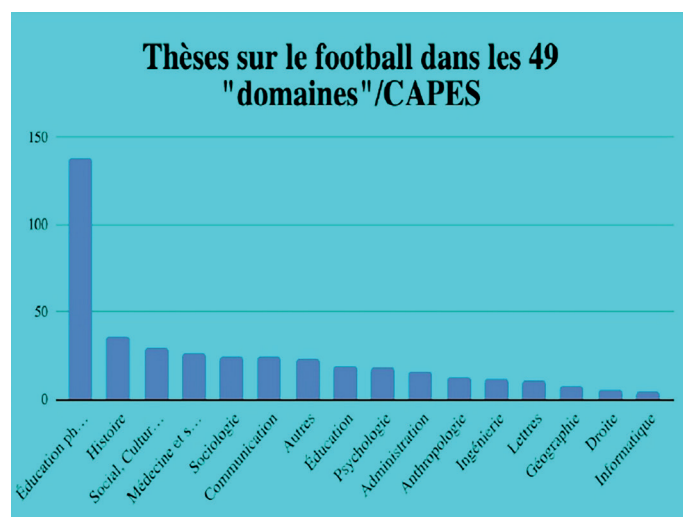
Pour évaluer la répartition de cette production par domaines et sous-domaines de connaissance, j'ai suivi les paramètres de classification des archives de la CAPES. Le système CAPES est fonctionnel, il comporte quatre subdivisions à des fins d'évaluation. La première d'entre elles, appelée « Grand domaine », compte 9 divisions ; à un deuxième niveau, il y a 49 domaines, de tailles différentes, où la sociologie et l'anthropologie sont séparées³.



3 Le domaine 35, Anthropologie/Archéologie compte 37 cursus de troisième cycle (Anthropologie 30, Archéologie 7) ; le domaine 34, Sociologie, comptait 51 cursus de troisième cycle au cours du quadriennal 2017-2021 (23 en sociologie, 4 en sociologie politique, 2 en sociologie et anthropologie et 23 en sciences sociales).

Le graphique 2 - *Le football dans les grands domaines de la CAPES* montre que les thèses de doctorat sur le football s'inscrivent en premier lieu dans les sciences de la santé, suivies des sciences humaines. Les deux domaines réunis représentent 67 % des productions. Viennent ensuite les sciences sociales appliquées et le domaine multidisciplinaire. Les autres domaines se distinguent peu.

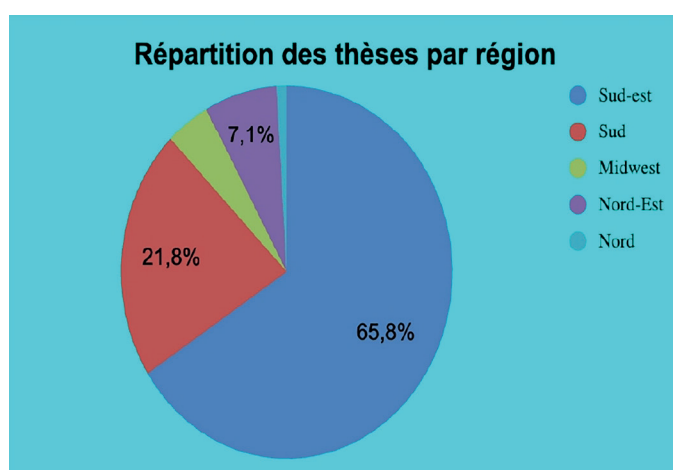
Un échantillon des 49 domaines, qui constitue le deuxième niveau de segmentation, permet de mieux préciser la concentration de la recherche sur le football :



Le domaine de l'éducation physique, qui fait partie des sciences de la santé, se distingue très clairement : le football y est abordé sous différents angles, avec un intérêt particulier – du moins au Brésil – pour des thématiques plus proches de l'entraînement de haut niveau, de la physiologie et de la biomécanique. Il faut également citer les domaines de l'histoire, de la sociologie et de l'anthropologie,

ainsi qu'un domaine hybride baptisé « Social, Cultures et Société ». Il implique des perspectives interdisciplinaires avec un biais socio-culturel, tous regroupées dans le domaine majeur des « Sciences humaines ». À l'inverse, les sciences économiques ne s'intéressent quasiment pas à l'importance du football dans le PIB brésilien, estimé à 0,72 % (Impact du football brésilien, Ernst & Young).

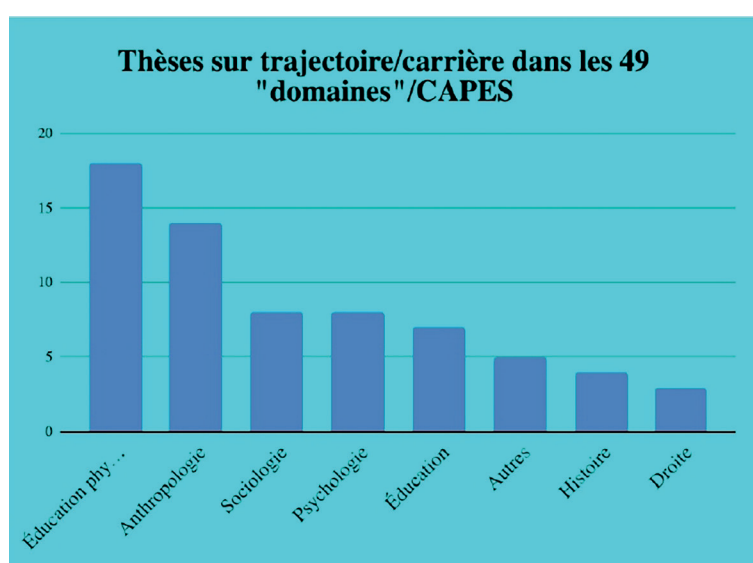
Enfin, il faut signaler que la production de thèses se concentre dans les régions Sud-est et Sud du Brésil. Cette donnée reproduit en quelque sorte la concentration des établissements d'enseignement supérieur, en particulier ceux qui ont une plus grande tradition en matière de recherche et qui disposent de plus de ressources à cet effet.



Dans les faits, la région du Sud-Est concentre 66 % de la production de thèses sur le football, soit plus que la concentration de la démographie (41,8 % de la population), de l'économie (52,3 % du PIB) et de l'enseignement supérieur (45,1 % des inscriptions). La concentration est plus proche des indicateurs relatifs aux clubs : 9

des 13 plus grands clubs brésiliens sont basés dans le Sud-Est, qui concentre 66,18 % des recettes des clubs des Séries A et B et 79 % des préférences des clubs nationaux.

Dans une étape ultérieure, la recherche dans le *Catalogue des thèses et mémoires* a été réalisée à partir des entrées « carrière », « trajectoire » et « profession », toujours accompagnées du terme « football ». Après avoir sélectionné les titres issus de la recherche, j'ai éliminé les répétitions et exclu les thèses très spécifiques (notamment dans le grand domaine des sciences de la santé). Enfin, j'ai effectué une sorte de « recherche active » pour localiser des thèses dont je connaissais l'existence et qui présentaient une affinité avec le sujet, mais qui, pour une raison ou une autre, n'avaient pas été détectées par la recherche conventionnelle. Au terme de cette procédure, j'ai obtenu 67 thèses sur le thème des carrières/trajectoires des footballeurs. La plus ancienne a été achevée en 1997 et plus de la moitié sont concentrées dans la dernière décennie : 23 thèses de 1997 à 2010 ; 35 de 2011 à 2020 et 11 de 2021 à 2023.



Une fois de plus, l'éducation physique occupe une place importante, mais pas autant que dans le graphique précédent. L'anthropologie vient ensuite. Et vu la taille du domaine, il s'agit sans aucun doute d'une contribution significative. Il est important de préciser que 20% de ces thèses portent sur le football féminin, une production qui a débuté en 2010 et dont 60% se concentrent sur la période postérieure à 2018. Sur ces thèses, 70% ont été rédigées par des femmes. Parmi les autres thèses, qui ne précisent pas explicitement la question de genre mais qui prennent le football masculin comme univers, 78% ont été produites par des hommes.

3. CARRIÈRES ET TRAJECTOIRES SELON UNE APPROCHE QUALITATIVE

Avant de parler du terme *trajectoire* tel qu'il est employé dans les thèses consultées, il faut préciser qu'il possède un sens large et qu'il est abondamment utilisé au-delà des recherches universitaires. Dans l'univers du football, les biographies écrites par des journalistes au cours de la carrière des joueurs sont courantes, elles font partie de la consolidation d'une marque et sont donc peu utiles en tant que source primaire. Une deuxième variante du genre comprend la recherche documentaire, avec vérification des sources et des versions. Elle est menée après la fin de la carrière, dans la plupart des cas après la mort des joueurs. Ces biographies visent un segment de marché plus large, constituée d'un public qui consomme les biographies comme un genre littéraire, indépendamment des spécificités des carrières; elles sont parfois utiles, à condition d'être correctement interprétées.

Dans les thèses consultées, les usages du terme *trajectoire* suivent un schéma différent, mais parfois sans support conceptuel. Les productions qui s'appuient sur des catégories analytiques extraient des trajectoires des aspects qui permettent de penser le contexte. On peut prendre comme exemples les cas de Garrincha et Pelé. La trajectoire de Garrincha a été discutée à partir la catégorie « classe sociale » dans le texte *O Desaparecimento da Alegria do Povo* (La disparition de la "joie du peuple") - « Joie du peuple » étant le surnom qu'on lui avait donné), de José Sérgio Leite Lopes et Sylvain Maresca (1989). Quant à la trajectoire de Pelé, elle a été étudiée à partir de la catégorie « race/ethnie » dans *Pelé e o complexo de vira-latas : discursos sobre raça e modernidade no Brasil* (« Pelé et le complexe des bâtards : discours sur la race et la modernité au Brésil »), d'Ana Paula da Silva (2008). Je m'étonne que ce potentiel soit encore peu exploré pour la trajectoire des footballeuses, pourtant pionnières dans la lutte pour la professionnalisation du football.

En ce qui concerne les thèses où le terme trajectoire caractérise l'objet central, elles sont surtout du domaine de l'anthropologie. Le concept se base sur le référentiel bibliographique de Gilberto Velho, l'un des représentants de l'anthropologie urbaine brésilienne. Comme Velho a été influencé par l'interactionnisme étasunien, il n'est pas rare qu'Howard Becker ou Erving Goffmann, entre autres, soient aussi cités. L'accent n'est pas mis sur les aspects juridiques et économiques des carrières, mais plutôt sur les projets et les choix individuels, sur la micropolitique et la sociabilité. Ces thèses s'intéressent aux dilemmes individuels sans perdre de vue le collectif,

qui est également très présent dans les thèses d'éducation physique. Pour sa part, l'historiographie semble avoir évité autant le concept de trajectoire que l'approche biographique en général, peut-être par crainte de critiquer le genre au sein même de la discipline.

Les termes *carrière* et *trajectoire* sont étroitement liés parce qu'ils soulignent tous deux l'idée de parcours. Mais quand le terme *carrière* est utilisé comme synonyme de profession, il renforce la notion de parcours, du type : « le chemin à parcourir ». Dans cette acception, c'est la carrière elle-même qui doit être étudiée comme un enchevêtrement de dispositifs hétérodoxes, parmi lesquels la rémunération, la législation nationale du travail, les multiples compétences corporelles (physiques, techniques, tactiques), les codes disciplinaires de la FIFA, les circuits de compétition, les critères d'inclusion/exclusion, entre autres.

Dans la division sociale plus large du travail intellectuel, la sociologie a conçu la question des carrières et/ou des professions à partir de points de vue très différents, qui renvoient aux auteurs classiques de la discipline. Sans revenir sur l'ensemble de la réflexion qui a étayé ma thèse il y a 20 ans, j'ai constaté qu'une approche ethnographique était plus utile compte tenu des contours de la carrière de footballeur. Si mon travail (Damo 2005) portait sur la production de joueurs d'un point de vue technique et économique – économique parce que les clubs brésiliens monétisent ces personnes –, je ne pouvais m'empêcher de penser qu'il s'agissait d'une étape dans un processus plus large. La formation en soi est un dispositif de carrière. Elle a pris différentes formes au cours de l'histoire jusqu'à devenir, plus en France

qu'au Brésil, l'équivalent d'un diplôme technique. Certains travaux d'inspiration bourdieusienne m'ont été très utiles pour penser les conversions et reconversions au cours des carrières.

D'une manière générale, la production brésilienne, y compris dans le domaine de la sociologie, ne semble pas très intéressée par les discussions classiques sur les professions. Les travaux d'inspiration marxiste, qui mettent l'accent sur les organisations corporatistes et leurs revendications, sont mal adaptés à un contexte comme celui du Brésil, où les sportifs ne sont pas syndiqués. La représentation que les professionnels se font d'eux-mêmes – surtout ceux qui ont réussi – font davantage écho au monde artistique qu'au monde industriel, et les différences de prestige et de revenus y sont naturalisées.

Dans le football, les carrières sont directement liées aux circuits de compétition, car ce sont eux qui engagent effectivement le public, aussi bien au niveau des clubs que sur le plan national. Ce sont les circuits de compétition qui confrontent les identifications collectives fournies par les clubs et c'est cet engagement qui, pour citer Bromberger, donne « saveur et sens » à un jeu prosaïque qui se joue avec les pieds.

Je souligne l'importance des circuits parce qu'ils nous aident à comprendre les différences de carrière en fonction du genre. En Europe et en Amérique, la professionnalisation est entrée en vigueur dans les années 1930, sur la base d'accords entre les clubs et les ligues. La littérature brésilienne a examiné de manière critique la pertinence d'une chronologie à partir des repères juridiques et sur le fait que la possibilité de rémunération n'a pas atteint tous les joueurs. En

général, les gains étaient si faibles que seuls les hommes des classes ouvrières étaient séduits. Même les stars de l'époque parvenaient rarement à accumuler assez d'argent au cours de leur carrière pour leur retraite ; c'est pourquoi on leur promettait des emplois dans la fonction publique à la suite de certaines victoires, à l'exemple de la Coupe du monde de 1958.

Au cours de ma thèse, j'ai mené une enquête auprès de préadolescents d'établissements scolaires de Porto Alegre (Damo 2005). Les résultats ont montré que la carrière de footballeur était encore stigmatisée dans les classes supérieures, très probablement parce qu'elle reste associée aux Noirs et aux pauvres. La littérature brésilienne souligne avec force le rôle des joueurs des classes populaires dans la transformation du jeu en un spectacle, et montre que certains de ces joueurs ont atteint le statut de véritables représentants de la nation.

Cependant, cette même littérature a accordé peu d'attention à la question du genre, ainsi qu'au fait qu'en 1941, un décret fédéral a été publié pour interdire l'organisation de compétitions de football féminin au Brésil (Bonfim, 2019). Si des textes montrent que l'interdiction n'a pas mis fin à la pratique, elle a néanmoins entravé la formation de circuits de compétition et interdit aux femmes de représenter des collectivités, qu'il s'agisse de villes, via les clubs, ou de nations. En outre, les carrières masculines ont bénéficié des infrastructures mises à disposition par l'État, dont les stades monumentaux érigés pour le spectacle du football et, par extension, réaffirmé les hommes en tant que représentants légitimes des associations collectives.

Entrée en vigueur en 1943, la Réglementation brésilienne des lois du travail (CLT) prévoyait déjà la reconnaissance, par la justice du travail, des contrats signés entre les clubs et les athlètes, même si une réglementation spécifique n'est apparue qu'en 1976. Un autre jalon juridique important pour la carrière a été l'adoption de la loi Pelé en 1998, qui a reconfiguré le format des contrats à la suite de l'« affaire Bosman ». Il est intéressant de noter que cette loi est très présente dans les thèses sur les carrières masculines, mais rarement dans celles sur le football féminin. Il faut dire qu'à l'époque les femmes n'étaient pas considérées comme des *marchandises*.

En fait, la loi Pelé a peu profité aux professionnels en bas de la pyramide. Il n'y a pas plus de clubs ou de compétitions qu'il y a 30 ans, alors qu'il y a eu une augmentation exponentielle du flux de ressources économiques accumulées par les professionnels au sommet de leur carrière. Il n'y a pas non plus davantage de joueurs professionnels en activité au Brésil, bien que les nouvelles règles aient profité à leur circulation, tant au niveau national qu'international.

Dans le cas du football féminin, la littérature a mis en lumière les luttes qui ont eu lieu à la fin des années 1970 pour l'abrogation du décret misogyne de 1941 (Costa 2017). La professionnalisation a été réglementée au cours de la décennie suivante, mais les progrès pendant les trois décennies suivantes ont été lents et intermittents, marqués par le mépris des clubs traditionnels. Ce n'est pas un hasard si l'équipe la plus en vue dans les années 1980 était le *Radar*, un club qui n'a aucune tradition dans le circuit masculin (Almeida, 2013).

Tout au long des années 1990, des tentatives ont été faites pour

mettre en avant le football féminin en faisant appel à la sensualisation des corps. Le magazine *Placar*, le plus influent dans le monde du football, édité et acheté par des hommes, a commencé à montrer des joueuses dans des tenues sexy (Haag 2023). On en est même venu à redessiner les uniformes pour exhiber davantage les corps, mais au final cette stratégie s'est avérée inefficace auprès du public. Et en plus d'être critiquée par les secteurs les plus progressistes de la société brésilienne, elle s'est heurtée à une forte résistance de la part des joueuses, qui souhaitaient que leurs performances sportives soient plus valorisées (Pisani 2012 ; Souza Jr 2013).

La création de la Coupe du monde de football féminin en 1991 a contribué à donner de la visibilité et de la légitimité à la représentation nationale des femmes. Cependant, c'est la pression récente exercée par la FIFA sur les Fédérations et les Confédérations, et par celles-ci sur les clubs, qui a donné un véritable élan aux carrières. Il s'agit d'une politique privée qui a un impact concret sur la consolidation des compétitions au niveau national et continental, avec des contrats plus longs et des salaires plus élevés. Le nouveau panorama est encore trop récent pour des évaluations définitives, mais il est indéniable qu'il s'agit d'une victoire (Almeida 2019).

Si les footballeuses commencent tout juste à entrevoir la possibilité d'une autonomie financière, du moins celles issues de clubs qui participent aux circuits générés par les politiques privées en question, on sait que les revenus restent encore très en-deçà de ceux de leurs homologues masculins. Cette situation n'est pas une exclusivité brésilienne, même si elle s'est normalisée à cause de la longue

tradition d'inégalité. D'un certain point de vue, la carrière sportive semble être conçue comme une carrière artistique, un domaine dans lequel les différences sont aussi abyssales et où les luttes pour l'égalisation restent encore fragiles. Même s'il s'agit d'un sport collectif, ce que les athlètes réaffirment tautologiquement au quotidien, cette perception semble se limiter aux performances sur le terrain. Lorsqu'il s'agit de penser les trajectoires, un biais individualiste et méritocratique prend le dessus et finit par normaliser la réussite et l'échec, même si ce dernier peut être justifié par l'action de tiers.

PERSPECTIVES

Il n'existerait pas plus de 600 thèses sur le football sans la forte croissance des troisièmes cycles universitaires au Brésil, que l'on doit à l'augmentation des ressources pour la production scientifique sous les gouvernements progressistes. Le pays a connu de récents revers politiques et électoraux, mais nous avons réussi à maintenir les structures institutionnelles. Toutefois, l'horizon n'est pas pour autant prometteur, aussi bien pour les sciences humaines que pour les autres domaines qui dialoguent avec elles.

Depuis quelques années, on s'intéresse beaucoup plus à des footballs qui sont moins ciblés par les médias, comme le foot communautaire, le foot amérindien, le foot des circuits LGBTQIA+, le foot de personnes en situation de handicap, etc. Le football féminin est en phase de transition, il a cessé d'être *outsider* et suscite des recherches qui jusque-là se limitaient au football masculin, à savoir

les flux d'argent, la formation et la haute performance, le statut, les disputes, la marchandisation, etc. Certains marqueurs jusqu'ici vus comme normaux sont également repensés, dont les chronologies et le rapport entre politiques privées et publiques dans le milieu du football. Les textes sur le football féminin s'accompagnent de plus en plus d'une approche politique. Personnellement, je m'interroge sur l'inscription dans la durée des politiques actuelles de la FIFA et sur le devenir des circuits en phase de consolidation si la décision sur leur financement se met à dépendre des clubs, parce que certains sont privatisés et d'autres sont contrôlés politiquement par des hommes.

Je ne veux pas conclure cette contribution de manière populiste, en faisant l'éloge des carrières footballistiques parce qu'elles ont permis aux Noirs et aux métis de gagner en visibilité et en prestige. Il est indéniable que ces trajectoires sont le résultat de luttes, sur et en dehors du terrain, mais il faut désormais regarder vers l'avenir et mettre en évidence les points où les obstacles persistent. De ce point de vue, il est urgent de réfléchir à la carrière des entraîneurs avec un intérêt égal ou supérieur à celui des athlètes, aussi bien du côté des hommes que des femmes. La rareté des femmes chargées d'entraîner des équipes féminines n'est peut-être qu'un fait circonstanciel qui sera bientôt surmonté. Dans le cas contraire, cela demandera des explications plus approfondies, basées sur la comparaison et le contraste entre le domaine sportif et d'autres espaces. Il en va de même pour la trajectoire des entraîneurs noirs qui se sont développés au cours de la dernière décennie, mais dont la carrière a été éclipsée par l'embauche d'entraîneurs portugais et argentins ; il

s'agit d'un mouvement des dirigeants de clubs qui est soutenu par le discours médiatique et même par les supporters, et qui mérite une enquête longue et approfondie.

Le temps me manque pour énumérer la longue liste de recherches possibles. J'espère que nous obtiendrons les financements, parce que les personnes intéressées et compétentes ne manquent pas. Nous avons fait des progrès prometteurs, même si la production brésilienne n'a pas une grande visibilité internationale. Nous avons surmonté les résistances et créé des espaces fertiles de dialogue et de débat, en partageant des répertoires théoriques et méthodologiques capables de générer des recherches originales qui ouvrent de nouveaux horizons.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ALMEIDA, Caroline Soares de. 2013. *“BOAS DE BOLA”*: Um estudo sobre o ser jogadora de futebol no Esporte Clube Radar durante a década de 1980. Dissertação (Mestrado em Antropologia Social) - Centro de Filosofia e Ciências Humanas, Universidade Federal de Santa Catarina.

ALMEIDA, Caroline Soares de. 2019. *O Estatuto da FIFA e a igualdade de gênero no futebol*: histórias e contextos do Futebol Feminino no Brasil. *FuLiA/UFMG*, v. 4, n. 1, p. 72–87.

BONFIM, Aira. 2019. *Football feminino entre festas esportivas, circos e campos suburbanos: uma história social do futebol praticado por mulheres da introdução à proibição (1915-1941)*. Dissertação (Mestrado em História, Política e Bens Culturais) - Escola de Ciências Sociais, Fundação Getúlio Vargas.

BRASIL. Presidência da República. Lei n. 9.615, de 24 de março de 1998. Institui normas gerais sobre desporto e d. outras providências. https://www.planalto.gov.br/ccivil_03/Leis/L9615consol.htm.

BROMBERGER, Christian. 1998. *Football, la bagatelle la plus sérieuse du monde*. Paris: Bayard.

COSTA, Leda. 2017. O Futebol feminino nas décadas de 1940 a 1980. *Revista do Arquivo Geral da Cidade do Rio de Janeiro*, v. 13, p. 493-507.

DAMATTA, Roberto. 1982. *Universo do Futebol: Esporte e Sociedade Brasileira*. Rio de Janeiro, Pinakotheke.

DAMO, Arlei. 2005. *Do Dom à Profissão: uma etnografia do futebol espetáculo a partir da formação de jogadores do Brasil e na França*. Tese (Doutorado em Antropologia Social) - Instituto de Filosofia e Ciências Humanas, Universidade Federal do Rio Grande do Sul.

DAMO, Arlei. 2007. *Do dom à profissão*. São Paulo: Hucitec.

DAMO, Arlei. 2021. *Dos grounds às arenas - as quatro gerações de estádios brasileiros em perspectiva antropológica*. Museologia e patrimônio - Revista eletrônica do Programa de Pós-Graduação em Museologia e Patrimônio, 14(1), pp. 212-246.

ELIAS, Norbert et Eric Dunning. 2008. *Quest for Excitement: sport and leisure in the Civilising Process*. Dublin: University College Dublin Press.

GIGLIO, Sérgio et Enrico Spaggiari. 2010. *A produção das Ciências Humanas sobre futebol no Brasil: um panorama (1990-2009)*. Revista de História, São Paulo, v. 163, n. jul./dez., p. 293-350.

GUEDES, Simoni. 1977. *O futebol brasileiro: instituição zero*. Dissertação de Mestrado em Antropologia Social, Museu Nacional/PPGAS, Universidade Federal do Rio de Janeiro, Rio de Janeiro.

HAAG, Fernanda. 2023. “*O futebol não foi profissional comigo, mas eu fui com ele*”: o futebol como trabalho para as mulheres no Brasil (1983-2023). Tese de Doutorado - Faculdade de Filosofia, Letras e Ciências Humanas da Universidade de São Paulo

LEITE LOPES, José Sergio et Sylvain Maresca. 1989. “La disparition de la ‘joie du peuple’”. Notes sur la mort d’un joueur de football célèbre. *Actes de la Recherche en Sciences Sociales*, 79, pp.21-36.

PISANI, Mariane. 2012. *PODEROSAS DO FOZ: trajetórias, migrações e profissionalização de mulheres que praticam futebol*. Dissertação (Mestrado em Antropologia Social) – Centro de Filosofia e Ciências Humanas de Santa Catarina, Universidade Federal de Santa Catarina.

RIAL, Carmen. 2008. *Rodar: a circulação dos jogadores de futebol brasileiros no exterior*. Horizontes Antropológicos, v. 14, n. 30, p. 21-65.

SILVA, Ana Paula. 2008. *Pelé e o complexo de vira-latas*: Discursos sobre raça e modernidade. 2008. 229 f. Tese (Doutorado em Antropologia) - Instituto de Filosofia e Ciências Sociais, Universidade Federal do Rio de Janeiro, Rio de Janeiro.

SOUZA JÚNIOR, Osmar. 2013. *Futebol como projeto profissional de mulheres*: interpretações da busca pela legitimidade. Tese - Faculdade de Educação Física, Universidade Estadual de Campinas.

SPAGGIARI, Enrico. 2014. *Família joga bola*: Constituição de jovens futebolistas na várzea paulistana. Tese (Doutorado em Antropologia Social). Faculdade de Filosofia, Letras e Ciências Humanas, Universidade de São Paulo.

TOLEDO, L. Henrique. 1996. *Torcidas Organizadas*. Campinas: Autores Associados.